

Son vœu? Vivre au milieu de la paille

/ Bertrand Girard

Les locaux de Pousse Nature vont s'agrandir. Sa propriétaire compte sur des ressources locales et un soutien participatif.

Dans les contes, il n'est généralement pas recommandé de construire sa maison en paille. Pourtant, ce matériau est un très bon isolant, totalement naturel de surcroît. Laurence Von Moos, gérante de Pousse Nature à Monthey, jardin destiné à la production 100% biologique, a décidé de relever le défi. Son projet remplacera les actuelles constructions en bois qui lui servent de locaux techniques. Une partie du financement, tout comme le chantier, se veulent participatifs.

Eviter l'énergie grise

De la paille vaudoise, des caissons en bois, de la terre du terrain et de la chaux. Les ressources nécessaires à la construction du nouvel édifice proviennent toutes de sources locales et biologiques. Avec un système de récupération d'eau de pluie et, en fonction des moyens, des panneaux photovoltaïques et thermiques, il sera même quasiment autonome. L'eau récupérée alimentera en partie les logements (toilettes et machines à laver) et servira à la fabrication de produits de traitement pour les jardins.

Quatre couches d'enduit, dont un mélange de terre et de chaux à l'extérieur, assureront l'isolation du bâtiment. «Ce sera une maison respirante», souligne Laurence Von Moos. «L'humidité sort, mais ne peut pas rentrer.» Une



© LeVendredi

Laurence Von Moos se tient à disposition pour tout renseignement sur la tenue du chantier.

technique si performante que les locaux n'auront besoin d'être chauffés que de quelques degrés.

«Je vais devoir davantage gérer la chaleur que le froid», note l'initiatrice. Notamment dans l'espace qui lui servira de serre en hiver et au printemps et de séchoir le reste de l'année. À cet effet, une vigne extérieure lui permettra d'amoinrir l'effet réchauffant du soleil.

Pour donner une apparence de cave à son marché, qui sera agrandi, la Monthey-sanne compte profiter des matériaux présents sur le terrain pour fabriquer ses propres briques. Un moyen d'assurer une température relativement stable tout au long de l'année. Mais aussi de limiter la consommation «d'énergie grise», c'est-à-dire l'énergie nécessaire à la production des matériaux.

Une idée partie de rien

La bâtisse contiendra un studio, deux chambres à louer et un trois pièces et demi. Une salle ouverte sur l'extérieur permettra la tenue d'atelier et sera disponible à la location, y compris pour des repas de famille.

L'idée de la maison en paille est née d'une discussion avec un client architecte. Laurence Von Moos souhaitait remplacer son atelier vétuste. Sur le ton de la rigolade, elle lui a parlé de la paille. «Ses yeux se sont illuminés, car il avait déjà participé à des chantiers participatifs.»

Le chantier justement. Il est ouvert à toutes les personnes intéressées. La tenancière du Pousse Nature pense à un minimum de trois jours par participant. «Professionnels et privés qui s'intéressent à cette technique peuvent suivre une formation.» Pour une dizaine de personnes, la durée des travaux est estimée à un peu plus de deux semaines.

► Pour effectuer un don (jusqu'au Sa 26 août): www.wemakeit.com - Rechercher "Construction en paille".